L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 7 MARS 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

St.GERMAIN, Traub, mercredi, 4 mars
CANADA de Kersabiec, mercredi, 11 mars.
LABRADOR d'Hauterive, mercredi 18 mars.
NORMANDIE, Frangeul, mercredi, 25 mars.

Prix du passage pour le Havre. Première cabine (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe..........$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, 322 avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier.

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $33.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $90.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

C. STOCKMEYER
Agents-généraux, 42 rue de l'Union.
22 nov—

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis,
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.

A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
8 nov— 84 1an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 11 mars à 8 A. M.,

Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS steamer

KNICKERBOCKER, Capt F. Kembel

arrivé de son quai, au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU, 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)

HAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, Secrétaire.

Pour Donaldsonville, BELLE OF THE COAST.
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

Bayou Lafourche. ASSUMPTION
Part tous les LUNDIS et les VENDREDIS, à midi.

Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés.

30 janv— U. RIVET, Agent.

MANDEVILLE et COVINGTON

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SERVICE D'HIVER.

Le vapeur, à dater du 1er novembre, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

MARDI.........A l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI.........A l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI.........A l'arrivée du train de 3 P. M.

RETOUR—Laissera Old Landin

LUNDI..........5 A. M.
MERCREDI..........7 A. M.
VENDREDI..........7 A. M.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour....$1 00

Le frêt est reçu journellement à la gare de frêt du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
47 rue Carondelet, coin Union.
1er nov—

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 13 rue Dauphine [illegible]
Opérations de tout genre dans [illegible]

G. P. MALONEY. D. D. S.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
159.......RUE DU CANAL........159
près Baronne.

Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 août

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

30 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,
PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes;" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et tout en les détaillant à des prix raisonnables: je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi les spécialités de la maison, je recommande: L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La mixture anti-cholérique. Le Sirop de Cerises Sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.

1er sept—1an A. CARROUCHE, 30 rue de Chartres. N—0

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 28 déc—

CHEMINS DE FER.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE

No 1 arrive 6:30 P. M. | No 2 part.. 8:45 A. M.
No 3 .. 8:00 A. M. | No 4 .. 7:00 P. M.
No 5 .. 10:25 A. M. | No 6 .. 4:20 P. M.

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Bâton-Rouge. Les Nos. 3 et 4 ne s'arrêteront pas à Flag Station, entre la Nlle Orléans et Baton-Rouge. Les Nos. 1, 2, 5 et 6 s'arrêtent à Flag Station quand le drapeau est hissé. Les Nos. 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos. 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.

Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.

JOHN BRADLEY, Surintendant de Division.
J. S. DAVANT, G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS, Agent Général. 13déc—

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

No 1 arrives 6:30 P.M. | No 2 leaves. 8:45 A.M.
No 3 .. 8:00 A.M. | No 4 — 7:00 P.M.
No 5 .. 10.25 A.M. | No 6 .. 4:20 P.M.

Trains Nos 1, 2, 3, and 4 run daily between New-Orleans and Memphis. Nos 5 and 6 run daily between New Orleans and Baton Rouge. Nos 3 and 4 will not stop at Flag Stationg between New Orleans and Baton Rouge. Nos 1, 2, 5 and 6 stop at Flag Stations when flagged. Nos 1 and 2 connect at Ethel with trains for Clinton, and at Harriston with Natchez, Jackson & Columbus Road. Nos 1, 2, 3 and 4 connect at Vicksburg with Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.

All trains will arrive at and leave from Passengers Depot on Poydras street.

JOHN BRADLEY, Division Superintendent.
J. S DAVANT, G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS, Genl. Agent. dec13—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N-Orléans. | Arrivée à la N Orléans.
No 1..........7:45 a m | No 4..........7:30 a m
No 2..........7:30 p m | No 2..........8:25 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.

Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

Billets d'excursion en vente pour San Francisco, aller et retour, $140.
La City of Mexico..........$100
Le El Paso..........$50

A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL

TRENTIEME ETAT ANNUEL.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1884, y compris les primes non-échues de l'année précédente.

Sur les risques d'incendie..........$255,251 36
Sur les risques maritimes..........17,931 68
Sur les risques de rivières..........20,305 94

Primes totales..........$293,488 98
Moins les primes non échues. 71,240 00

Primes nettes échues le 31 mai, 1884..........$222,248

Pertes payées—
Sur les risques d'incendie..........$105,667 03
Sur les risques maritimes..........6,553 87
Sur les risques de rivières..........6,104 92
Taxes et dépenses, moins l'intérêt.... 15,843 99
Réassurances et primes remboursées.... 21,137 18—$

Profits..........$66,9

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeubles	$247,0459
Papiers de ville	2,000 00
Actions de Banques et de Chemins de fer	63,914 79
Billets garantis par hypothèques et nantissements	162,590 32
Billets à recevoir	69,964 67
Primes en collection	21,926 85
Actions de la Compagnie des Water Works de la N. O.	7,439 50
Actions du Valette Dry Dock	11,362 50
Bons Consolidés de la Louisiane	15,626 25
Comptant	46,290 58
	$648,151 34

La Compagnie a payé les 10 pour cent d'intérêt habituel à ses actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1884.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie recopie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 16e jour de juin 1884.

JAMES FAHE Notaire

DIRECTEURS:

P. MASPERO, J. J. FERNANDEZ
PAUL FOURCHY, JOS A. SHAKSPEAR
D. FATJO, JNO B. LALLANDE
M. W. SMITH, D. A. CHAFFRAIX
CHAS LAFITTE, B. W. TAYLOR.
17 mai

Compagnie d'Assurances du PEUPLE

De la Nouvelle-Orléans.

Treizième Etat de Situation.

CONFORMEMENT à sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires, du 1er juillet 1883 au 31 décembre 1884.

Primes reçues
Sur les risques d'incendie..........$250,568 23
Sur les risques de rivières..........17,302 99
Sur les risques de mers..........10,127 68 — $277,998 90
Ajouter les primes non expirées de 1883..........26,401 09
$304,399 99
Ajouter Profits et Pertes ainsi que les réserves..........15,523 61
$319,923 60

Déduire:
Primes remboursées et cancellations.. $8,600 31
Réassurances..........12,525 55 — $21,125 86
$298,797 74

Pertes, etc., payées durant la même période:
Sur les risques d'incendie..........$156,660 06
Sur les risques de rivières..........9,916 03
Sur les risques de mers..........9,857 97
Impressions et Publications..........444 05
Taxes..........3,432 42
Escomptes..........44,424 14
Bureau des réassureurs..........2,949 41
Dépenses, moins l'intérêt et le sauvetage..........13,356 71 — $241,042 79
$57,754 95

Réserve pour les primes non expirées..........$32,854 95
Réserve pour les pertes non ajustées et non payées 14,900 00
5 0/0 dividende, janvier 1884..........5,000 00
5 0/0 dividende, janvier 1885..........5,000 00
$57,754 95

ACTIF.

Comptant	$14,912 67
Primes en voie de collection	30,795 59
Immeubles	39,017 49
Actions de Banques et autres, Bons	38,772 76
Mobilier de bureau, installation	2,370 25
Billets garantis par hypothèques	16,219 76
Billets garantis par nantissements	6,409 68
Billets à recevoir à courtes échéances	5,695 50
	$154,193 70

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

E. FRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 17 janvier 1885.

J BENDERNAGEL, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1885.

A une réunion du Conseil de Direction qui a eu lieu le 6 janvier 1885, il a été unanimement résolu de déclarer un Dividende de CINQ POUR CENT sur le capital de la compagnie, payable aux actionnaires sur demande.

P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Directeurs.

E. Fragst, A. Wals,
M. Popovich, F. Aufmkolk
B. Saloy, Wm Fagan,
M. Abascal, H. Schroeder,
D. Hughes, A. Bartholomew,
A. D. Finley, A. Haber,
Theo. L. Sogg, S. M. Miller,
Chas. Stiegler, Geo. Ellis,
C. Trumpy, J. H. Menge,
P. Thormaehlen, Ferd. Goldsmith,
N. Seibel, A. Xiques,
Peter Blaise, B. Campiglio,
Fran W. Barker.
18 jan—1m

Dr. J. B. Perez

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et le guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.

No 6 rue South Rampart.
mars —24-1a

ASSURANCES

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixée de gré à gré, remises contre des risques d'incendie

W. B. LYMAN..........Président
CHAS. H. DOLSEN..........Vice-Président
CHAS. E. RICE..........Secrétaire.

Directeurs:

Samuel H. Kennedy. Paul E. Mortimer
Victor Meyer, Joseph Bowling
W. B. Conger, S. Hernsheim
George W. Sentell, Edward Halle
Alf. Moulton, J. J. Reiss,
Charles Newman, Louis Prados,
U. Marinoni, Harry L. Flash
Lucien Doléry, A. H. Steward,
Charles H. Dolsen, Sigmund Katz,
Reuben G. Bush, E. D. Wallace,
John Calder, R. F. W. Bachman
S. O. Coulon, Wm Garig,
W. A. Phelps, John D. Fisher,
M. Gillis, A. Rosenfeld,
Wm B. Lyman, C. E. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas
15 jui 1 an. v et e

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

Bureaux: coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS,
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT, RODOLPHE WOERSTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, 30 juin, 1882, est comme suit:
Actif..........$4,407,800 24
Passif..........2,670,383 44
Surplus..........$1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident
Nouvelle-Orléans 12 novembre 1884. —1an

Compagnie d'Assurances des POMPIERS de la Nouvelle-Orléans.

Bureau, 33 rue du Camp,

Dixième Etat de situation annuel.

CONFORMEMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette compagnie publie le tableau de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1884:

Primes reçues pour risques d'incendies..........$132,389 33
Primes reçues pour risques de rivières..........19,141 57
Primes reçues pour risques de mers..........9,295 52
et ses primes reçues..........$160,825 4
Ajouter sauvetage et profit et pertes..........31,614 75
$192,441 17

Moins—
Pertes sur les incendies..........$70,143 61
Pertes sur les rivières 10,853 52
Pertes sur les mers.. 11,196 49
Escompte..........19,823 32
Réassurances..........17,984 96
Primes remboursées..........10,031 14
Dépenses, commissions, taxes, loyers, Bureau des Réassureurs, Babcock et Corps de Patrouille etc, moins l'escompte et l'intérêt..........16,147 74 — 164,182 78
$28,258 39

La Compagnie a l'actif suivant:

Actions du capital	8,664 24	
Prêts sur collatéraux et hypothèques	144,593 09	
Immeubles	9,950 00	
40 actions de l'Exposition	1,000 00	
Comptant en banque	101,739 28	
Billets à recevoir	9,024 24	
Installation de bureau	4,369 00	
Primes en voie de collection	41,778 51	320,118 24

Passif—

Capital	150,000 00
Réserve pour les primes non échues, fonds de réserve et surplus	141,859 85
Réserve sur les pertes non ajustées	5,825 26
Intérêt et dividende non réclamés, payable sur demande et au crédit du stock, ainsi que déclaration en est faite ici	22,433 13
	$320,118 24

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, le 21 janvier 1885.

W. O. HART, Notaire.

Nlle-Orléans, 21 Janvier 1885.

A une réunion de la Direction, ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur demande:

Dix pour cent (10 pour cent) intérêt annuel et cinq pour cent (5 pour cent) intérêt-dividende sur le capital payé, formant un total de (15 pour cent) quinze pour cent par an.

Vingt-cinq pour cent (25 pour cent) dividende sur les primes de participation.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Directeurs.

Jacob Alexander, Alf. H. Isaacson,
Léon Bertoli, Phil. Beck,
H. H. Bierhorst, I. N. Marks,
Peter Blaise, John Fitzpatrick,
P. Egan, A. A. Maginnis,
H. Ellermann, T. Prudhomme,
C. Taylor Gauche, A. H. Steward,
Chas Hemard, Otto Thoman,
Wash. Marks.
25 janv—1ms

ASSURANCES.

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1883.

Primes incendie..$644,118 32
Primes maritimes.. 227,403 48
Primes de rivières. 37,703 90—$909,226 90
Primes acquises pendant l'année 1882.......... 201,117 02
Total des primes..........$1,110,343 92

A déduire—
Réservé pour risques non échus.$216,697 92
Primes remboursées 88,840 82
Réassurances.......... 167,917 84— 475,456 58
Primes acquises..........$634,886 34

A ajouter:
Intérêt sur placements..........$33,382 42
Sauvetage.......... 7,712 48— 41,094 90
Revenu net..........$675,982 14

A déduire—
Pertes par le feu...$322,156 56
Pertes maritimes... 107,175 30
Pertes de rivières.. 17,746 6
Total des pertes..$447,077 51
Réduction, commissions taxes, etc., dépenses.......... 213,556 33—$660,633 84
Profits nets..........$15,348 30

A ajouter—
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes.......... 86,206 15
Total du surplus..........$102,553 45

A déduire—
Pertes ajustées, non payées et en litige.......... 56,438 46
Surplus net.......... $46,114

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque	$94,169 36
Bons 4 0/0 des Etats-Unis	48,000 00
Bons du New Orleans Waterworks	26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co	27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway	1,820 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press	24,720 00
Bons Bataillon Washington Artillery	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co	1,500
Actions de la State National Bank	700 0
Actions de la Valette Dry Dock Company	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Propriétés foncières de ville	63,581 00
Billets 1re hypothèque	129,364 06
Prêts sur demande	66,930 17
Billets garantis par nantissement	10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes	4.3 45
Primes en cours de collection	110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission	916 65
Compte en suspens	383 30
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	5,848 07 — $639,440 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises	216,697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	56,438 46
Dividendes non réclamés	270 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances	14,918 71
Surplus net comme ci-dessus	45,114 99—$639,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER, H. GALLY, CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.

JULES ALDIGE, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. [illegible]RE, AD. SCHREIBER,
O. T. DUGAS, CHAS. E. SCHMIDT,
FATJO. JULES TUYES.

[illegible] des Fair Grounds

Point de départ: rue du Canal, station. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à [illegible] jusqu'à Broad, Broad jusqu'à [illegible] c'est de là à la station d'arrivée. Les [illegible] suivent la même route; au lieu de tourner dans la rue Broad [illegible] suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou [St] Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station [illegible], en passant [devant] la porte des Fair Grounds, qui [illegible] à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la [illegible] Pierre et principalement par la rue de [illegible]

PAPIER FAYARD & BLAYN

Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, ŒILS de PERDRIX. Dépôt central, rue St-Merri 30, à Paris: New Orleans, MM. Biset, [illegible] et dans toutes les Pharmacies.

VICHY

Administration: PARIS, 22 Boulevard Montmartre.

Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.

Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.

Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète albuminurie.

Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.

EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE

Les sources de Vichy, ci dessus, se trouvent chez MM. PAUL GELPI & BRO., BRULATOUR, MARCEL MAJEAU.

Névralgies. — Maux de Tête

GUARANA

GRIMAULT & Cie, [illegible]

Un seul paquet de cette poudre végétale et naturelle, délayé dans un peu d'eau sucrée, suffit pour faire disparaître les maux de tête, migraines ou névralgies les plus violents. Son action tonique lui donne une efficacité incontestable contre les coliques.

Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne.

PATE & SIROP

DE SÈVE DE PIN MARITIME
de LAGASSE, Pharmacien à Bordeaux.

Les personnes faibles de poitrine, celles atteintes de Toux — Rhumes — Grippes Catarrhes — Bronchites Enrouements Extinction de voix — Asthme sont certaines de trouver un soulagement rapide et guérison dans l'emploi des principes balsamiques du pin maritime concentrés dans le Sirop et la Pâte de Sève de Pin maritime de Lagasse.

Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

ASSURANCES.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet,

Quinzième Etat Annuel.

Nouvelle Orléans, ce 19 janvier 1885.

CONFORMEMENT à sa Charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1884.

Primes sur risques de feu.......... $542,214 35
Primes sur risques de mer.......... 54,870 98
Primes sur risques de rivière.......... 16,603 64
$613,688 97
A ajouter primes non acquises de 1883 acquises en 1884.......... 158,474 00
Total des primes.......... $772,162 97

A déduire
Primes remboursées et réfaction (Rebates).......... $33,105 94
Réassurances.......... 138,735 29
Primes sur risques non terminés.... 152,925 00 — 324,766 23
Primes nettes acquises.......... $447,396 74
A ajouter Intérêts et Profits et Pertes.......... 24,757 89
$472,154 63

Pertes payées sur les risques de Feu..........$250,728 33
de Marine.......... 34,764 71
de Rivière.......... 3,355 51
Pertes non ajustées 40,000 00
$328,848 55

Commission d'agences..........$83,958 58
Dépenses d'agences 11,370 12
Taxes et Licences.... 4,063 23
Dépenses de bureau 27,431 66
Dépenses casuelles. 4,159 24 — 459,831 38
Bénéfice net.......... $12,323 25
Dividende semi-annuel de 5 0/0 déclaré au 30 juin 1884.......... $15,000 00

ACTIF.

Bons des Etats-Unis de 4 et de 3 0/0	$159,000 00
Bons consolidés de la Nouvelle-Orléans	51,000 00
Premium Bonds	52,916 17
Argent en caisse	93,798 88
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Primes en voie de recouvrement	26,774 15
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	46,749 81
Prêts sur hypothèque	56,111 34
Effets à recevoir pour primes et autres	5,386 23
Bons, actions et autres valeurs	17,939 20
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$527,175 78

PASSIF.

Capital payé en plein	$300,000 00	
Fonds de réserve	31,526 78	
Dividendes non réclamés	2,724 00	
Pertes non réglées	40,000 00	
Primes sur risques non expirés	152,925 00	527,175 78

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.
LEON SERE, Secrétaire.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 19 janvier 1885.

G. LeGARDEUR, Jr., Notaire.
20 janv—1m

LES SEULES VÉRITABLES DRAGÉES DÉPURATIVES IODURÉES DU Dr GIBERT

Membre de l'Académie de Médecine et Médecin en Chef de l'Hôpital Saint Louis

GUÉRISSENT SUREMENT ET RADICALEMENT LES RHUMATISMES CHRONIQUES, les MALADIES de la PEAU les plus INVÉTÉRÉES, les DARTRES, SCROFULES, ENGORGEMENTS, ULCÈRES, VICES du SANG, et tous les Accidents provenant des Maladies contagieuses (syphilitiques) récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.

Ces DRAGÉES renferment tous les principes actifs du véritable SIROP DÉPURATIF du DOCTEUR GIBERT et offrent le grand avantage d'être d'un emploi extrêmement commode et agréable.

Se défier des contrefaçons et exiger sur l'enveloppe le timbre imprimé en bleu, du Gouvernement français, et les signatures ci-dessous à l'encre rouge:

Gibert & Boutigny

Paris, Phie BOUTIGNY, DESLAURIERS Succr, 31, r. de Cléry et dans les principales Pharmacies et Drogueries de l'Univers.

DANS LES BONNES PHARMACIES

Sparadrap Révulsif DE

THAPSIA

A la Marque de Hippocrate et Gallien

De la Maison DESNOIX
17, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

Très efficace pour le traitement externe des Rhumatismes, Irritations de la Poitrine, Bronchites, Rhumes, Maux de Gorge, etc.

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES —DES— FACTORS AND TRADERS

49......Rue Carondelet......49

Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1885.

LES Directeurs, conformément à la charte de la Compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires pour l'année expirant le 31 décembre 1884:

Primes—
Sur les risques d'incendie..........$388,609 46
Sur les risques de rivières.......... 51,791 39
Sur les risques de mer.......... 10,711 14 — $451,111 99
Ajouter celles non expirées de 1883.......... 163,576 99
$614,688 98

Déduire—
Primes non échues de 1884..........$114,560 43
Primes remboursées. 71,209 06
Réassurances.......... 62,735 36
Escomptes et commissions.......... 79,942 20 — 328,388 65
Primes nettes échues..........$286,300 23

Ajouter—
Intérêt et Escompte. $40,135 23
Sauvetage.......... 4,994 89
Profits et Pertes.......... 291 02 — 45,421 14
Revenus nets..........$331,721 37

Déduire pertes payées—
Incendies $206,041 06
Rivières 16,892 11
Mers.. 2,754 84 — 225,488 01
Frais généraux.......... 34,229 29
Bureau des Réassureurs.......... 4,436 85
Taxes d'Etat et de Ville.......... 16,025 72
Dépenses d'agences.......... 14,159 47 — 298,639 34
$33,082 03
Pertes non payées.......... 30,214 10
Reliquat.......... $2,767 93

La compagnie a l'actif suivant:

Comptant en mains	$34,214 10
Comptant entre les mains du Trésorier de l'Etat du Mississippi	25,000 00
Billets à recevoir valant nantissements	244,158 78
Billets à recevoir valant hypothécaires	103,578 11
Billets à recevoir valant billets à primes	1,408 05
Actions de banque et autres, valeur du marché	16,415 00
Bons des Etats-Unis, valeur du marché	123,000 00
Bons de ville et d'Etat, valeur du marché	156,550 00
Propriétés foncières, valeur du marché	141,400 00
Dû pour sauvetage	1,000 00
Installation de bureau	3,000 00
Comptes en voie de perception	53,400 25
Comptes dûs par des agents dont il a été perçu depuis le 1er janvier $19,371 32	26,905 94
Intérêt dû et accru sur prêts et bons	8,702 68
	$940,632 91

PASSIF.

Capital	$700,000 00	
Surplus	50,000 00	
Primes non échues	114,560 43	
Pertes ajustées et non ajustées	30,214 10	
Réassurances et autres bills	6,878 00	
Balance à diviser entre les actionnaires selon l'amendement de l'art. le III de la charte	39,040 38	$940,632 91

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.
THOMAS F. WALKER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Ville de la Nouvelle-Orléans, 21 janv. 1885.
Fait et signé sous serment pardevant moi,
EDWARD IVY, Notaire.

Directeurs.

John I. Noble, Louis Bush,
John Chaffe, A. Brittin,
Richard Milliken, John I. Adams,
Sam'l Friedlander, R. T. Buckner,
R. M. Walmsley, Chas E. Black,
A. H. May, John V. Richards,
Samuel H. Boyd, Thomas Day,
Wm J. Behan, Sam'l Delgado,
R. F. Kahleman, John P. Richardson,
Wm Hartwell, Jos T. Rodd,
C. J. Leeds, John Phelps,
A. T. Janin, Jules A. Blanc,
W. H. Bofinger.
23 janv—1m

L.S.L.

Rappelez-Vous

Que cette loterie est la seule qui dans un Etat ait été votée et endossée par son peuple.

TOUS LES LOTS GAGNANTS PAYES EN PLEIN.

GRANDE CHANCE POUR—

UNE FORTUNE!

Le Grand Tirage Mensuel

A $5 00

CLASSE C

DE LA COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

Aura lieu à la Nlle-Orléans, Lne.,

MARDI, 10 MARS 1885,

Ce tirage ainsi que tous les autres auront lieu sous la surveillance immédiate et la direction du

GEN. G. T. BEAUREGARD,
DE LA LOUISIANE, ET DU
GEN JUBAL A. EARLY,
DE LA VIRGINIE

GROS LOT $75.000

1,967 Lots, montant en tout à $265,500.

Le tirage commencera positivement A ONZE HEURES A. M., A L'ACADEMIE DE MUSIQUE.

VOYEZ LE PLAN.

PLAN EXTRAORDINAIRE,

100,000 Billets à $5 chacun.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$75,000, soit	$75,000
1 Lot de	25,000	25,000
1 Lot de	10,000	10,000
2 Lots de	6,000	12,000
5 Lots de	2,000	10,000
10 Lots de	1,000	10,000
20 Lots de	500	10,000
100 Lots de	200	20,000
300 Lots de	100	30,000
500 Lots de	50	25,000
1,000 Lots de	25	25,000

PRIX D'APPROXIMATION

9 Lots d'approximation de $750 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $75,000, soit	6,750
9 Lots d'approximation de $500 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $25,000, soit	4,500
9 Lots d'approximation de $250 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit	2,250
1,967 Lots se montant à	$265,500

CERTIFICAT.

Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui, nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons le fac-simile de nos signatures.

G. T. Beauregard
J. A. Early

Billet entier, $5; Fractions—Cinquièmes en proportion.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau de la COMPAGNIE DE loterie de l'Etat de la Louisiane

Les demandes de prix pour les clubs ne doivent être adressées qu'au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de renseignements, écrire très lisiblement, en donnant son adresse.

IMPORTANT.

Remises par Postal Notes, Express Money Order, change de New York ou traites sur la Nouvelle-Orléans.

Les lettres renfermant de l'argent devront toujours être envoyées par l'Express.

(Nous payons les frais d'express sur toutes les sommes de $5 ou plus.)

Adresser à

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne.
P. O.

Adresser vos lettres enregistrées et faire mandats sur la poste (money orders) payables à New-Orleans National Bank
[illegible] Orleans, La.

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS.

JOURNAL QUOTIDIEN

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS, No 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixée de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. B. LYMAN..........Président
CHAS. H. DOLSEN..........Vice-Président
CHAS. E. RICE..........Secrétaire.

Directeurs

Samuel H. Kennedy, Paul E. Mortimer
Victor Meyer, Joseph Bowling,
W. B. Conger, S. Hernsheim,
George W. Sentell, Edward Halle,
Alf. Moulton, J. J. Reiss,
Charles Newman, Louis Prados,
U. Marinoni, Harry L. Flash,
Lucien Doléry, A. H. Steward,
Charles H. Dolsen, Sigmund Katz,
Reuben G. Bush, E. D. Wallace,
John Calder, R. F. W. Bachman,
S. O. Coulon, Wm Garig,
W. A. Phelps, John D. Fisher,
M. Gillis, A. Rosenfeld,
Wm. B. Lyman, C. E. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas

[illegible]

FEUILLETON.

No. 29 Commencé le 4 fev.

LA Comtesse Natalia.

PAR L'AUTEUR DE LA COMTESSE MOURENINE.

(Suite.)

—Je vais aller chez lui, répondit-elle avec une fermeté qui n'admettait point de réplique.

—A cette heure?

—Ne disiez-vous pas tout à l'heure que chaque minute était précieuse?

—Dans cette chambre bien close, vous ne pouvez même pas vous faire une idée de la tourmente qui règne au dehors!

—Qu'importe! Elle ne vous a pas retenue vous-même, malgré la fatigue d'un pénible voyage.

—Ah! chère Natalia Nicolaewna, c'est que je n'en suis pas à mon apprentissage de fatigues et d'intempéries!

—Et s'il me plaît à moi d'en tenir compte?

—Enfin, je tremble pour les suites d'une démarche aussi imprudente. Que penserait le comte s'il venait à savoir....?

—Une chose que je ne prendrai pas la peine de lui cacher.... Je ne reconnais que ma conscience pour arbitre, et, vous pouvez m'en croire, elle est d'accord avec ma résolution. En cinq minutes je serai prête, et nous irons ensemble. Tout retard serait criminel.

Moins d'une demi-heure après, un isvochik de nuit, trempé et grelottant, déposait deux femmes à l'entrée d'une élégante maison nouvellement bâtie à la Liteinaïa.

L'une d'elles lui glissa précipitamment dans la main un assignat d'un rouble et, sans se retourner, se dirigea vers la porte qu'un vétéran, chargé de médailles, ouvrit toute grande à la vue de la Sœur de charité qu'il accueillit avec une vénération profonde.

—Vous n'avez pas résisté au désir de voir encore une fois avant la nuit notre pauvre capitaine, observa-t-il affectueusement. Et par ce chien de temps, encore!.... Mais c'est que vous n'avez pas froid aux yeux, braves cœurs que vous êtes, et vous ne reculez devant rien. Il y a beau temps que nous vous connaissons, allez!.... Pendant le siège de Sébastopol, il fallait vous voir à l'œuvre!

Son regard surpris s'égara sur l'élégante silhouette de la jeune femme, mais la coiffe blanche de la Sœur répandait une telle auréole d'amour chrétien et pur, que toute supposition malséant eût été déplacée.

La sonnette résonna timidement à droite, sur le premier palier, et le regard de la comtesse, avec une angoisse inexprimable, se fixa sur la porte close. On entendit un pas lourd, et un brosseur, vêtu encore d'un uniforme poudreux et râpé, l'ouvrit d'un air revêche; mais il n'eût pas plutôt aperçu Sœur Marie qu'un joyeux sourire rasséréna sa brave et honnête figure.

—En voilà une fière chance qui vous amène juste à point pour me tirer d'affaire.... Les camarades ont tous fait irruption chez nous, sans se soucier de fatiguer outre mesure mon pauvre capitaine. Il a fallu que je m'en mêle pour les mettre poliment à la porte, et, tandis que je les éclairais, le voilà qui s'assoupit, tel quel, sur le canapé. Me voilà dans un embarras extrême; dois-je l'éveiller pour le mettre dans son lit, ou ferais-je mieux de patienter jusqu'à son réveil?

—C'est ce que nous allons décider, répliqua Machinka avec bonne humeur, en aidant la comtesse à se débarrasser de ses fourrures. Elles traversèrent à pas de loup un salon obscur, et sur le seuil d'un grand cabinet, la jeune femme s'arrêta involontairement en portant la main à son cœur par un mouvement convulsif. Il battait si fort qu'il lui semblait que ses pulsations précipitées devaient troubler le profond et mystérieux silence qui régnait dans la pièce.

Une lanterne sculptée, suspendue au plafond, tamisait une clarté douteuse dans le milieu de la pièce; plus loin, au fond, quelques bûches achevaient de se consumer dans une cheminée de marbre noir et projetaient par intervalles un jet de flammes capricieuses et rougeâtres. Sur un divan turc, bas, large, recouvert de tapis, Radichew reposait immobile; au-dessus de sa tête, au milieu d'une panoplie, sur un fond de drap rouge, se détachaient en relief des armes anciennes et rares, collectionnées par ses soins.

La comtesse, silencieuse et légère comme une ombre, vint s'agenouiller auprès de Wladimir, épiant avec une anxiété douloureuse les traces des privations et des souffrances dont ces mois mémorables avaient marqué ses traits. Un pli profond s'était creusé sur son front pâle; les joues étaient hâves, mais conservaient encore la teinte bronzée qu'elles avaient empruntée au soleil du Midi. Une barbe brune et soyeuse encadrait l'ovale régulier de son visage, lui donnant un caractère de maturité.

Oui, c'était bien là son bien-aimé, son Radichew d'autrefois, mais cent fois plus beau, sous cette double auréole d'héroïsme et d'épreuves!

La joie du retour, la persuasion de l'avoir arraché aux affres de la mort, réveillèrent le flot de passion qui couvait dans cette nature ardente. Elle oublia tout.... l'univers cessa d'exister à ses yeux. Elle n'entendait plus qu'une voix qui lui répétait sans cesse qu'ils étaient jeunes tous deux, qu'un amour aussi grand devait s'élever au-dessus de la froide raison, fouler aux pieds toutes les entraves pour savourer la suprême félicité ici-bas.

Elle avait franchi le seuil de cette demeure pour dire à Radichew un éternel adieu; allait-elle maintenant défaillir, et un aveu passionné chasserait-il de ses lèvres les graves paroles qu'elles devaient prononcer? Non, car elle n'était pas femme à se parjurer. Cette dangereuse ivresse ne dura point. Le sentiment du devoir triompha. Une angoisse mortelle lui étreignit le cœur, elle courba la tête; puis une larme amère jaillit de ses yeux et vint tomber sur la main de Radichew.

Il fit un léger mouvement, souleva lentement ses paupières alourdies, et son regard vint tomber sur cette figure tendrement penchée sur lui.

Il eut un cri d'ivresse et se mit sur ses pieds; puis, couvrant de baisers passionnés les deux mains de la comtesse encore à genoux, il chercha à la relever. Mais c'était trop présumer de ses forces. Cette joie soudaine, cette émotion oppressèrent sa poitrine et provoquèrent un accès de toux sèche et déchirante. Une rougeur de mauvais augure colora les pommettes de ses joues, et sur le mouchoir de batiste qu'il porta convulsivement à sa bouche, la comtesse constata avec terreur des taches de sang.

Il se remit bientôt, Sœur Marie s'empressa d'accourir, et venant en aide à la jeune femme éplorée, elle fit avaler à Radichew quelques gorgées de tisane et l'installa confortablement dans un fauteuil.

—Les mots me manquent pour vous exprimer ma gratitude.... commença-t-il d'une voix que l'émotion rendait tremblante.

Mais, posant en guise d'interdiction son doigt mince et flexible sur ses lèvres desséchées, Natalia ne le laissa point poursuivre.

—Si je suis chez vous, Wladimir Alexandrovitch, à cette heure de nuit, ce n'est pas certes pour vous fatiguer inutilement. Mon apparition vous a fait mal, et vous ne voulez pas, j'en suis sûre, me donner lieu de regretter la démarche que je fais en ce moment. Je dois vous gronder bien fort, et il ne s'agit plus que de vous faire entendre raison. Votre conduite est celle d'un insensé.... pourquoi êtes-vous ici?

—Et c'est vous qui le demandez? fit-il d'un ton navré.

La jeune femme rougit et se troubla pendant une seconde.

Wladimir ne manqua point d'en profiter.

—Où pouvais-je me rendre si ce n'est ici, où m'attire tout ce que j'ai de cher en ce monde.... mon unique bonheur. Je puis dire en toute conscience que j'ai rempli mon devoir de soldat jusqu'au bout; ils ont trouvé là-bas que je ne vaux plus rien pour la guerre.... et vous avez pu croire que je ne saisirais pas la première occasion qui s'offrait à moi de vous revoir?

—Les docteurs vous avaient bien prévenu cependant que ce climat était meurtrier....

—Laissez donc ma santé en repos, Natalia Nicolaewna; ne dit-on pas chez nous qu'avant la mort personne n'est mort? et quiconque l'a vue d'aussi près que moi n'en garde plus une ombre de peur. Sœur Marie vous a dit que je l'avais échappé bel à la barbe de la science et de tout un cénacle de médecins fameux. Si notre siècle sceptique admettait les miracles, je serais le premier à proclamer qu'il s'en est opéré un en ma faveur.

—Et, en l'affirmant, vous n'auriez point tort, Radichew......

Et le regard velouté de la jeune femme s'anima sous l'action d'une flamme mystique, sitôt remplacée par une tristesse profonde.

—Je l'ai payé suffisamment cher.

—Vous, chère aimée? interrogea-t-il avec stupéfaction, en s'emparant de sa main glacée et inerte.

—Ecoutez-moi, Radichew, et, par grâce, tâchez de me comprendre.

Une lutte terrible se livrait dans son âme; elle redoutait que cette rupture inattendue n'entraînât des conséquences funestes pour l'organisation ébranlée de Radichew, et il lui semblait en même temps que, par la grandeur du sacrifice, elle écartait la mort qui s'acharnait encore sur cette victime qu'on lui disputait. En quelques mots brefs, émus, elle lui raconta ses tortures et lui apprit le vœu solennel qui les séparait à jamais.

La passion, l'immensité du sacrifice, se trahissaient dans la vibration poignante de sa voix, étincelaient dans son regard ardent qui se voilait parfois sous l'empire de la fièvre.

Radichew comprenait que jamais encore l'amour de Natalia ne s'était si ouvertement, si énergiquement révélé, que leur union n'avait jamais été si indissoluble, et que de son plein gré elle élevait entre eux un obstacle insurmontable.

Tous les arguments de la raison et de la passion devaient fatalement se briser contre cette foi sublime; les prières de Radichew n'apporteraient à Natalia qu'un surcroît de douleur. Elle planait au-dessus de toutes les femmes de la terre. Elle exigeait une rupture, mais il savait bien que son âme lui appartenait pour l'éternité, et il était forcé de vénérer tout en la maudissant cette pureté incorruptible; il souffrait le martyre.

—Votre vie m'appartient, conclut-elle avec une exaltation croissante, et je ne souffrirai pas que, par une opiniâtreté d'enfant, sans que cela soit nécessaire ou seulement utile, vous l'exposiez ainsi.

—Vous venez de renoncer volontairement, comtesse, et avec une éloquence qui vous fait honneur, je me plais à le reconnaître, aux droits que vous aviez sur ma vie, répliqua-t-il avec une amertume indicible.

—Pourquoi vous arrêter en si bon chemin?.... Ne manquez point cette occasion de me jeter à la tête mon insensibilité ou ma froideur, fit-elle avec une navrante ironie. Qui sait? Je ne vous aime plus peut-être, car je m'essaye à une comédie indigne à seule fin de me débarrasser de vous. Pourquoi chercher à m'outrager, Radichew? Vos pensées démentent vos paroles, allez, je le vois bien......Je ne puis ni ne veux admettre que vous m'ayez si mal comprise!

—Atteindre un idéal de perfection et y renoncer aussitôt, mais ne comprenez-vous donc pas que c'est une exigence insensée?

—Souvenez-vous du jardin d'hiver, et du premier aveu que j'ai eu la faiblesse d'entendre.... Vous n'imploriez alors que la faveur de m'aimer, et vous juriez, en revanche, d'accomplir sans hésiter le moindre de mes désirs......Je vous somme maintenant de tenir votre parole. Vous vous reposerez un jour, et après-demain Sœur Marie vous accompagnera en France.

—Vous n'avez guère perdu de temps à comploter cela à vous deux, et je vous en fais mon compliment; vous n'avez omis qu'une bagatelle, c'est que je ne suis plus un enfant.

—Je le sais, Wladimir Alexandrovitch; car, autrement, je ne vous aimerais pas. Vous ne voulez point quitter Pétersbourg à cause de moi? Je vous donne ma parole que si vous ne partez point, c'est moi qui vous céderai la place.

—Est-ce seulement possible!......Votre mari, vos enfants......

—Ces considérations m'ont-elles retenue quand je suis venue vous trouver chez vous, à la tombée de la nuit! J'ai risqué le déshonneur, qu'est-ce qui peut bien m'arrêter après cela? Oui, Radichew, je renonce à vous sans retour, et je vous apprendrai comment on doit religieusement tenir toute promesse faite. Nous nous voyons aujourd'hui pour la dernière fois.

—Et vous trouvez cela tout simple, témoin ce ton calme et résolu!......Bénissez le destin qui vous a donné d'une âme fermée à tout élan d'amour!

—Et c'est lui, Seigneur, qui a le courage de dire cela!

Ce fut comme un cri de détresse qui échappa à sa poitrine.

—Pourquoi aussi nous torturer sans pitié tous les deux?......

—Parce que, ni l'un ni l'autre, nous ne sommes capables d'étouffer la voix de l'honneur, d'oublier le devoir.

Et un éclair de fierté jaillit de son regard.

—Je vous aime et je le prouverai par mes actes, non-seulement pour moi, mais pour vous même, Radichew. Remettez-vous, vivez quelque temps éloigné de ces lieux, et le temps, de sa main toute-puissante, effacera l'amertume du moment actuel. J'ai eu mon chant de cygne, mais à vous.... l'avenir. Soyez heureux, Wladimir Alexandrovitch, je saurai l'obtenir par mes prières et mes larmes!

—Il ne me reste plus qu'un espoir, et je compte bien qu'il ne sera pas déçu, répondit-il d'un ton sombre.

La comtesse comprit.

Elle se laissa glisser à genoux d'un mouvement si rapide qu'il n'eut pas le temps de la retenir, et les mains jointes, dardant sur lui son regard plein de prières, elle murmura lentement:

—Vous n'aurez donc point de pitié de moi?....

Il n'eut plus la force de lutter davantage, les larmes coulèrent à travers ses cils contractés, et avec un geste de lassitude, il murmura:

—Faites de moi ce que vous voudrez!

—Béni soyez-vous pour cette bonne parole.... je ne comprends que trop ce qu'il vous en coûte de céder à mes instances, fit-elle avec un sourire navré. Mais le repos vous est indispensable. Sœur Marie me chasse par signes depuis longtemps. Il faut que je parte.... adieu!

Sur ce dernier mot, la voix lui manqua, l'énergie qui l'avait soutenue l'abandonna soudain.

—Comment! Tout de suite!.... Et pour longtemps? interrogea-t-il plein d'effroi.

—Pour toujours, répondit-elle d'une voix éteinte, adieu!....

Et, scandant chaque syllabe, elle semblait vouloir en souligner le sens.

Radichew se dressa tout d'une pièce, et, par une brusque étreinte, il l'attira sur son cœur. Une pâleur mortelle envahit ses traits tirés, les yeux seuls brillaient d'une lueur farouche, son souffle ardent l'enveloppa d'effluves embrasées, et d'une voix étouffée par la passion, il murmura distinctement:

—Souviens-toi de notre premier adieu, il nous restait encore l'espoir!.... Souviens-toi de ce baiser inespéré, il m'a brûlé longtemps!.... Tout est fini, dis-tu; eh bien! emporte-le avec toi!....

La jeune femme baissa instinctivement la tête, et les lèvres de Wladimir ne rencontrèrent que son front couvert de honte.

Il les y pressa longuement.

Les idées de Natalia se troublaient.... la terreur et la félicité s'emparaient d'elle à la fois. Il lui vint à l'esprit:

—Si je pouvais mourir en ce moment!

Puis, avec un réveil d'énergie, elle s'arracha de ses bras, lui jeta un dernier regard de désespoir et s'élança hors de la chambre.

XV

SACRIFICE REFUSÉ.

Quelques mois après le départ de Radichew, on fêtait gaiement la signature du traité de San-Stéphano dans un des clubs les plus aristocratiques de la capitale.

La disposition des esprits était toute couleur de rose.

(A continuer.)

Les messieurs dont les noms suivent ont été nommés du comité de réception à la conférence de l'hon. Charles Gayarré sur la "Race Latine en Louisiane", dimanche, 8 mars, à une heure de l'après-midi, à la salle de l'Union Française, rue des Remparts:

Général G. T. Beauregard, président
M. Pierre Lanaux, M. Adolph Schreiber,
Hon. F. P. Poché, Dr Stanford E. Chaillé,
M. Charles Lafitte, Hon. Alfred Roman,
M. Léon Joubert, M. A. Delvaille,
M. Edouard Villeré, M. Numa Dufour,
M. Félix Larue, Major John Augustin,
M. Emile Herman, Dr Alfred Mercier,
M. G. W. Nott, M. Alcée Fortier,
M. Henry Gardes Jr., M. Nixon
M. Robert Borde, M. Henry Baldwin,
M. Adolph Faure.

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 58 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American leaders, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three month $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3 00; six months, $1 50; three months, 75cents.